



FBC 6913

Paris 26 Jan 05.

M. le Comte de Klob.

Monsieur,

Notre ami le Dr. St. Vrain, dans une
lettre qu'il m'a écrit, me fait part de
vos sentiments à mon égard, et des
regrets que vous lui avez manifestés au
sujet de l'incident qui nous a séparés,
ce qui m'a fait pour vous nos amitiés.
Je tiens à vous en remercier.

Dans cette affaire — on a traité à la fois
pour l'un et l'autre — on a fait tout
ce qu'on a pu pour les deux parties —
car pour une seule des deux parties
situationne pour défendre nos intérêts —
le Docteur seul sait ce qu'il a fait.

Sous son p^{te} lui demandant, s'il avait
offert de donner une analyse de mon
livre : grande fut donc ma surprise
en lisant la note, où je n'ai jamais eu
à relever un manque de courtoisie,
comme vous me fournissant le croquis encre
d'une lettre à M^r de St. Venant,
mais une critique basée sur une
documentation insuffisante. J'ai
fait valoir mes raisons : p^{te} y résister
pas. Je ne suis tout fait pas une
répétition de ce qu'il y a mis, mais de
figures et p^{te} des penches en dispute.
Je vous en prie, demandez à moi
bien me communiquer un dessin

par vos vœux et vous en la voir même
par suite et l'honneur d'une réponse.
Aujourd'hui encore, vous êtes assise
Celle-ci de St. Venant / par p^{te} de
cette p^{te} un documentaire de fait. Le
travail de mauvais goût d'une part de
réviser le fait et de l'autre d'une discussion
sachant surtout quels sont vos sentiments.
Je ne regrette p^{te} une chose c'est que le
sentiment ne soit pas autant
sur mon œuvre que sur ma personne.
Je vous en prie, mes maîtres combien
cette critique n'a été péjorative :
vous n'ignorez pas combien de tels ouvrages,
une telle publication sont critiqués ; j'en

Donc cherché à rentrer dans une forte
à mes déboursés. A l'académie des
inscriptions, la Rivinack, dans un instant
silence, avait bien pu pour une fois
refuser à lui, l'année suivante il avait
accordé à lui. C'est là l'indivision pour
son ouvrage comme dans la même espèce
que le mien. En fait il l'A.F.A.S., il
me proposait une somme de 200 fr
pour j'en ai dû refuser.



Mais tout ceci ne m'oblige : je n'ai
pas eu affaire pour cette lettre. M. de
St. Venant, en exprimant l'espoir que
vos futures travaux me feroient, à l'avenir
à une science par vous intéresser l'ami
l'ami - l'ami - l'ami, mais
l'expression dans l'écriture la plus distinguée
de l'ami Raymond